



QU EST CE QUE L ARCHE ROYALE

Bref Historique :

- La franc-maçonnerie des tout débuts ne comptait que deux grades : celui d'Apprenti (*Entered Apprentice*) et celui de Compagnon (*Fellow Craft*). Le troisième degré, celui de maître, est apparu plus tardivement, vers 1725, à Londres.

- À partir des années 1730, différents auteurs, pour la plupart en France et en Angleterre, écrivirent des rituels pour de nombreux grades additionnels censés continuer et enrichir la mythologie des trois premiers. Ainsi, des frères fondent des «ateliers supérieurs» où sont pratiqués les nouveaux rituels proposant au Maître Maçon, au-delà des trois premiers degrés, la poursuite de son cheminement spirituel et moral. Les historiens dénombrent plus d'une centaine de grades additionnels dans les années 1760.

- Tous ces grades peuvent se regrouper en un nombre plus restreint de thèmes. C'est ainsi que se construisirent, à la suite de la légende d'Hiram (3° degré, Maître Maçon) différentes séries de grades (grades de vengeance, grades chevaleresques, etc...) en un tout progressif et cohérent. Ce sont les principaux rites maçonniques à la fin du XVIII^{ème} siècle et au début du XIX^{ème} siècle.

Par la suite, de nouveaux «hauts-grades», parfois structurés en «rites» indépendants, parfois intégrés dans des rites existants, ont continué à être rédigés, mais à un rythme beaucoup moins soutenu.

- L'origine et les dates de formation du grade de l'Arc Royal restent encore méconnues. Les termes de «maçonnerie de l'Arche royale» apparaissent dans la littérature maçonnique à partir des années 1720. Une des premières mentions vérifiables est faite en Irlande dans les années 1740, elle est retrouvée dans les archives de la loge N°21 daté et signé du 27 décembre 1740 ou il est retracé que: «l'Arche royale a été porté en procession par deux excellents maçons» à Dublin.

Le grade est également cité dans un document publié à Dublin en 1744 : «une enquête sérieuse et impartiale de la décadence actuelle de la franc-maçonnerie dans le royaume d'Irlande» . Des notes distinctes dans ce travail indique que le rite pratiqué à Dublin, Londres et York l'est dans une organisation composée de passés vénérables maîtres de loges bleus (*craft masonry*).

Après l'Irlande, le Rite de l'Arche royale se serait répandu en Angleterre, où il alimente la querelle entre les anciens et les modernes. Cette entité est perçue avec hostilité par les modernes qui ne reconnaissent pas de grades supérieurs au troisième grade (maître) et défendent pas les anciens qui le considèrent comme le quatrième grade de la maçonnerie bleue. Il faut attendre l'acte d'union des deux grandes loges (anciens et modernes), qui forment la Grande Loge unie d'Angleterre (GLUA), pour trouver un compromis sur le rôle et le but du grade de «maçon de Arche royale». Il est finalement reconnu par la nouvelle GLUA, mais devient un grade unique et distinct du rite d'union, qui est géré par l'Ordre suprême de la Sainte Arche royale. Il est alors intégré dans les constitutions de l'union naissante en ces termes : «la pure et ancienne maçonnerie se compose de trois degrés et pas plus, à savoir : ceux d'apprenti, de compagnon et de maître maçon y compris l'Ordre suprême de la Sainte Arche royale» .

En 1823, la GLUA autorise également ses membres à rejoindre cet ordre sans avoir préalablement été vénérable d'une loge bleue. En Écosse, l'obtention de ce grade reste toutefois subordonnée à l'obtention de celui de «Maître de la marque».

Le Rite de l'Arche royale ou de l'Arc royal

C'est un rite maçonnique qui se pratique au sein de loge capitulaire. Faisant partie du patrimoine maçonnique anglo-saxon principalement, il représente la première partie des hauts grades maçonniques nommés *side degrees du Rite d'York*. Pratiqué en Écosse, en Irlande et plus largement aux États-Unis, il l'est également de façon plus minoritaire en France et en Europe continentale. Le Rite de l'Arche royale, constitue un ensemble de grades qui selon les juridictions, se décompose en trois ou quatre degrés, il puise sa symbolique sur le thème biblique de l'Arche d'alliance contenu dans le Temple de Salomon.

En Angleterre, à la suite de la création de la Grande Loge unie d'Angleterre il prend une forme différente et devient un grade unique au sein de l'Ordre suprême de la Sainte Arche royale. Sa date de constitution et sa paternité originelle font en 2015, toujours débat entre les historiographes maçonniques.

Exposé :

Et nous allons commencer par le moins «side-degree» des «side-degrees»: L'Arche Royale

Il est le moins side-degree de tous parce que, comme le dit l'article 2 de l'Union de 1813: «La pure et Ancienne Maçonnerie consiste en trois grades et pas plus, c'est à dire ceux d'Apprenti Entré, de Compagnon du Métier et de Maître Maçon y compris l'Ordre Suprême de la Sainte Arche Royale.» L'Arche Royale est en effet à la fois «en dedans» et «en dehors» des 3 grades bleus.

Comment est-ce possible ?

Pour mieux comprendre, il faut à la fois en savoir plus sur ce grade lui-même et ses sources.

L'Arche Royale est aujourd'hui le corps maçonnique anglais le plus puissant après la GLUA avec plus de 100 000 membres. Les locaux du Suprême Grand Chapter of Royal Arch Masons of England se trouvent au 60 Great Queen St à Londres, c'est à dire au même endroit que ceux de la GLUA. Le numéro de téléphone est le même que celui de la GLUA. Le 1er Grand Principal est le Grand Maître de la GLUA- Le Pro. 1er Grand Principal est le Pro Grand Master de la GLUA. Le Grand Scribe Esdras le Grand Secrétaire de la GLUA... ETC....

Ce n'est pas innocemment que les Anglais placent l'Arche Royale dans la continuité immédiate du 3° grade. L'Arche Royale est en effet pratiquée comme le «prolongement» du 3° grade, puisque l'on y retrouve ce que l'on a perdu au 3° grade...

Quel est l'argument de ce grade ?

Nous sommes pendant la construction du 2° Temple, après l'exil à Babylone. Le candidat, parvenu à Jérusalem va participer aux travaux et faire une importante découverte.

Le chapitre est dirigé par un ensemble de 3 principaux représentant Zorobabel, le Roi, Aggée, le Prophète et Josué, le Grand Prêtre.

Il s'agit certainement de l'une des plus belles cérémonies de tout le corpus maçonnique anglais. Ce n'est pas pour rien que Laurence Dermott, l'auteur d'Ahiman Rezon (les constitutions des Ancients) dira de l'Arche Royale: «qu'il croit profondément qu'elle est la Racine, le Coeur et la Moëlle de la Franc-Maçonnerie» Ce n'est pas pour rien que les Ancients défendront bec et ongles l'Arche Royale pendant près de 70 ans en Angleterre.

Théorie :

Alors justement, d'où nous vient cette entité de l'Arche Royale ?

Nous n'en entendons parler en Angleterre que sur la fin des années 1740, et par ceux qui, justement, formeront plus tard la Grande Loge des Ancients avec comme principal reproche le fait que la Grande Loge qu'ils appelleront des «Modernes» ne pratiquait pas l'Arche Royale

Un grand nombre de ces maçons non-intégrés à Grande Loge de Londres (Laurence Dermott en tête) sont d'origine Irlandaise. C'est donc de ce côté que nous avons tendance à aller chercher des origines possibles à notre Arche Royale. Il semble en effet que ces maçons Irlandais ne trouvaient pas à Londres les pratiques qu'ils connaissaient en Irlande.

Quelle était donc cette pratique Irlandaise ?

Philip Crossle, Past Senior Grand Deacon de la Grand Loge d'Irlande dans "The Irish Rite" Address to The Manchester Association for Masonic Research, publié le 31 mars 1927 avance la théorie suivante :si l'on pratique en Irlande dès les années 1730 un système à 3 grades - Apprenti, Compagnon, Maître - ces mots ne recouvrent en fait pas les mêmes contenus que les grades anglais.

En effet, le grade d'apprenti Irlandais inclurait les grades d'apprenti et compagnon anglais, le grade de compagnon serait celui de Maître et celui de Maître comprendrait en fait l'installation secrète, l'Arche Royale et un groupe des grades le la Red Cross of Constantine.

Voici une théorie qui explique tout, et qui a été beaucoup reprise il y a peu, comme si on la redécouvrait.

Toutefois, comme toutes les théories, issues de débats d'idées différentes et en l'absence de preuves concrètes d'un côté comme de l'autre, est apparue une controverse.

Controverse :

Le problème est que l'on ne vous dit jamais que cette théorie a été immédiatement controversée dès 1930 par John Heron Lepper, dans AQC n° 42 .

Et John Heron Lepper n'est pas n'importe qui. Il est Fondateur et Passé-Maître de la Loge de Recherche CC de la Grande Loge d'Irlande, LA Loge de Recherche Irlandaise mais il est aussi le cosignataire avec ce même Philip Crossle de « The History of the Grand Lodge of Free and Accepted Masons of Ireland » publié en 1925. Il connaît bien Crossle et démonte dans son article ses théories en dénonçant le fait que Crossle ne s'appuie sur aucun document et qu'il ne fait que bâtir sur des suppositions et des supputations. Il faut bien reconnaître que lorsque l'on lit l'article de Crossle, on ne trouve rien de concret venant étayer les constructions mentales de celui-ci.

J'avoue avoir été déçu de voir « s'envoler » cette théorie que je trouvais aussi très séduisante. Il est dommage que certains aient propagé cette théorie en France sans avoir été jusqu'au bout des recherches possibles...

Bref, les sources de l'Arche Royale ne semblent pas encore vraiment découvertes mais ses secrets innombrables vous emmèneront, j'en suis sûr, vers des aventures spirituelles et Maçonniques exceptionnelles.

Quelque soit sa position au sein des degrés et des entités, il reste un incontournable pour tous massons souhaitant avancer sur les voies du rite York car il est le passage obligé pour bien d'autres «side-degrees» tels les Templiers, le SRIA, la maçonnerie Cryptique.....etc....

Il nous reste tant à découvrir!

Texte élaboré sur la base de sources diverses,
et traités par l' Exc. Comp Dorian Cottier
Chapitre Melchisédech 218